

XXVI CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA POPULATION

Marrakech, 27 septembre- 2 octobre, 2009

Séance 175: Evaluer la qualité des données qualitatives pour la recherche démographique

La recherche qualitative en démographie: depuis la reformulation de l'objet jusqu'à la révision de paradigmes.

Mariana Paredes

**Programa de Población – Facultad de Ciencias Sociales
Universidad de la República (URUGUAY)**

La démographie est une discipline scientifique relativement « nouvelle » qui n'a même pas un siècle de vie. Si on la compare à d'autres sciences, la démographie est récente, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'ait pas une histoire qui a évolué le long des années pour atteindre sa consolidation institutionnelle vers la moitié du siècle dernier.

Dans ce contexte, l'objet d'étude de cette discipline est défini par l'étude de la structure et la dynamique d'une population, ce qui entraîne une approche essentiellement empirique et statistique. C'est pour cette raison que la démographie, depuis son origine, s'adapte à la méthode scientifique « traditionnelle », celle-ci, liée à la vérification et à la validation quantitative des phénomènes démographiques.

Pendant les années 1970 et 1980, la démographie se divise en deux branches, la démographie « formelle » et la démographie « sociale ». Cette dernière s'occupe des études de population et par conséquent elle s'intéresse aux causes et aux conséquences des processus jusqu'à présent étudiés fondamentalement à travers leur point de vue descriptif.

Dans ce contexte et vers la fin du XX^{ème} siècle la démographie élargit la gamme de ses objets d'étude par rapport aux problématiques sociales et s'introduit dans des domaines jusqu'alors réservés à d'autres disciplines (Tabutin, 2005). C'est ainsi que, des sujets tels que le développement, la pauvreté, le genre, la santé, parmi d'autres, deviennent objet d'analyse et d'action des études de population. L'intégration de ce type de sujet à la démographie oblige en quelque sorte, à réviser quelques perspectives d'analyse, à rénover certains paradigmes théoriques et méthodologiques et à réinterpréter les données à la lumière de la pluridisciplinarité nécessaire et intrinsèque de la démographie.

Aussi la flexibilité à laquelle la démographie est confrontée se connecte-t-elle à la pluridisciplinarité –variable et versatile- nécessaire aux objets d'étude dont il est question.

C'est pourquoi la discipline s'ouvre à l'adoption de nouvelles méthodes de recherche et à la révision des paradigmes de construction de la connaissance. Dans cette voie, l'incorporation de méthodes qualitatives –à l'emploi grandissant dans les recherches démographiques (Randall y Koppenhaver, 2004)- n'est pas un hasard, et résulte du besoin de porter un autre regard sur les problèmes de population.

Est-il possible d'incorporer aisément ces méthodes à la démographie ? Cette incorporation suppose-t-elle un changement des paradigmes de création de connaissance dans la discipline ? Ces méthodes, peuvent-elles être appliquées avec des critères qui assurent la qualité des « données » ? Et finalement, l'incorporation de ces méthodes, implique-t-elle une reformulation de l'objet d'étude de la démographie ?

L'objectif de ce travail est de systématiser des critères, provenant d'autres sciences sociales, qui assurent la qualité, la fiabilité et l'exhaustivité de données qualitatives utilisées en démographie. Tout d'abord, on révisera ces critères depuis une optique globale, ensuite on évaluera leur application à la recherche qualitative en démographie et finalement on présentera deux cas de recherche qui serviront d'exemples à notre présentation.

Les critères de qualité dans la recherche qualitative en sciences sociales

Le débat entre le quantitatif et le qualitatif répond à une diversification de paradigmes qui ont historiquement opéré dans les sciences sociales. Le paradigme quantitatif répond à une logique par laquelle les sciences sociales sont considérées comme étant similaires aux sciences naturelles. C'est pourquoi l'objet de la recherche doit être considéré comme étranger au chercheur et la recherche sociale est ainsi comprise comme une recherche de régularités objectives dans l'identification de lois universelles des phénomènes sociaux. (Cea D'Ancona, 1996). Cette perspective est basée sur la tradition positiviste qui a prédominé dans les sciences sociales et dans la sociologie, notamment, jusqu'à la première moitié du XXème siècle.

Depuis le positivisme de Comte jusqu'au fonctionnalisme de Durkheim, le début des sciences sociales est associé à la conception d'une réalité sociale conçue comme un tout structuré, qui conserve une unité cohérente sous des lois générales qui règlent son existence. Cette vision s'oppose à celle qui surgit à partir de la sociologie compréhensive qui, avec Weber comme son plus grand représentant, réalise la distinction entre sciences sociales et sciences naturelles. L'objectif de toute recherche est alors de comprendre la signification et le sens de l'action humaine. Par conséquent, l'emphase est mise sur l'acteur et sur la description et la compréhension interprétative de la conduite humaine.

De ce point de vue, l'acte de recherche qualitative est contradictoire avec l'adoption d'une perspective positiviste, neutre et « objective » (Denzin y Lincoln, 1994) attendu que beaucoup de composants (ethnie, race, genre, classe) interviennent pendant le processus de recherche.

L'adoption d'une ou de l'autre perspective implique une position différente dans la réalisation de la recherche sociale. L'articulation épistémologique, théorique et méthodologique est différente en fonction de l'adoption d'un paradigme quantitatif ou qualitatif de recherche sociale. Même si dans les dernières décennies du XXème siècle on a admis l'articulation paradigmatique et la triangulation des techniques, il est important de tenir compte de quelques composants propres à l'évaluation de la recherche qualitative.

Le dessin de recherche qualitative part d'une position épistémologique dans laquelle la relation « sujet enquêteur - objet enquêté » se configure de telle sorte que le premier abandonne le statut de connaisseur scientifique et réduit la distance, en assumant très souvent un rôle qui l'identifie à l'objet enquêté. (Vasilachis de Gialdino, 2006). Cette interaction sociale fait partie du processus de recherche et par conséquent on ne peut pas ignorer le degré d'investissement du propre chercheur dans la recherche, dans la mesure où l'on considère le monde social comme construit.

D'autre part, le processus de recherche est flexible et émergent. Il est fondamentalement ouvert et c'est pour cette raison que l'analyse commence dès le rassemblement même d'information. Cela ne veut pas dire que la recherche qualitative manque de critères d'évaluation et sa qualité est évaluée à travers la crédibilité, la transférabilité, la consistance et la confirmabilité.

Ces critères ont été spécifiquement établis pour la recherche qualitative, vu qu'elle ne pouvait pas être évaluée à partir des critères appliqués aux sciences exactes et en grande partie transférés aux recherches quantitatives. De cette façon, la validité interne et externe et la fiabilité développées à partir de la méthodologie quantitative sont adoptées dans la recherche qualitative mais sur la base de nouveaux critères. (Guba y Lincoln, 1985 en Mendizábal, 2006).

La notion de crédibilité réfère aux formes de garantir la connaissance dans son authenticité et s'associe aux critères de validité interne, ce qui suppose de confirmer si les données reflètent la réalité.

Cela implique alors, de jeter un pont entre le processus de collecte de données et la capacité de vérification à laquelle ce processus pourrait être soumis. Le lien établi entre la connaissance échafaudée par le chercheur et la construction du sens faite par les sujets doit être cohérent et être évalué avec des outils valables, tels que les notes de travail sur le terrain, la transcription exacte du témoignage des interviewés ou la possible articulation entre techniques, chercheurs et différentes phases de la recherche sur le terrain.

La notion de transférabilité s'associe à la validité externe où il est important de distinguer les notions de généralisation statistique des notions d'applicabilité. Les résultats des recherches qualitatives ne sont pas généralisables statistiquement et il n'y a pas de place alors pour la relation entre les caractéristiques de l'échantillon et les paramètres de la population que celui-ci représente. La généralisation, dans le cas de la

recherche qualitative réfère à la possibilité de transférer les résultats obtenus dans un contexte déterminé à un autre contexte similaire pour commencer le processus de « compréhension ». En tout cas, la généralité réfère à la possibilité d'enrichir théoriquement la recherche et de transférer la connaissance d'un contexte à l'autre. Dans ce sens-là, ce qu'on doit faire, dans une transparence totale, c'est d'explicitier les critères à partir desquels ont été recueillies les données, de manière à pouvoir refaire le même procédé dans la recherche au cas où celle-ci devrait être reproduite dans un autre contexte.

Alors, il n'est pas question ici de la validité externe en termes de généralisation statistique, vu que l'espace que visent les techniques qualitatives et la singularité des résultats des produits obtenus ne permettraient pas cette possibilité. Ce dont il s'agit c'est du transfert de connaissance d'un contexte à l'autre pour contribuer au processus de compréhension d'une réalité à étudier. Pour cela, il est nécessaire que les deux contextes aient quelque similitude qui permette que la transférabilité soit viable.

La notion de consistance réfère aux procédés utilisés pour obtenir des données et à la sécurité des procédés utilisés dans le travail de terrain qui doivent être stables et répliquables. Dans les techniques quantitatives, ce concept équivaut à la répétition de données par rapport à la confiabilité de l'instrument de mesure. Du moment que les techniques qualitatives ne se proposent pas de mesurer mais de comprendre la réalité, ce critère est difficile à appliquer. La multiplicité des facteurs qui peuvent aussi avoir de l'incidence au moment de collecter des données dans la recherche qualitative peut altérer la qualité de ces données en fonction de l'interaction qui a lieu entre les sujets, et qui est évidemment dynamique. C'est pourquoi ce critère est redéfini comme sécurité ou auditabilité en mettant l'accent sur les procédés d'obtention des données. Pour cela, il faut explicitier les critères d'obtention, de transcription et d'analyse de données ainsi qu'attribuer à la théorie un rôle central par rapport à l'interprétation des significations de l'action. L'emploi de notes de terrain et l'explicitation des critères de procédure sont indispensables pour la clarté et la transparence du processus de recherche au cas où il serait répliqué sous d'autres circonstances.

La confirmabilité substitue le critère d'« objectivité » impossible d'appliquer en fonction de l'accord intersubjectif et la logique de construction coopérative entre enquêteur et enquêté dans le processus de la recherche qualitative. Ce qu'on propose

c'est la possibilité qu'un autre chercheur confirme si les résultats sont d'accord avec les données rassemblées. (Mendizábal, 2006). Dans ce sens-là la confirmabilité peut être faite par la confrontation des résultats avec les sujets mêmes de la recherche, par les différentes techniques utilisées le long du processus de recherche ou par les échanges entre différents chercheurs.

Bien que ces critères, ci-dessus énumérés, ne soient pas complètement systématisés ni admis au sein des différentes communautés scientifiques, on pense qu'ils agissent comme des voies à suivre à l'heure de travailler en recherche qualitative. Il est évident que les critères appliqués pour évaluer la recherche quantitative ne peuvent pas être reproduits étant donné que l'accord épistémologique est autre et renvoie à des formes différentes de constructions de la connaissance. Mais, de toutes façons, ces critères servent à l'intérêt des chercheurs qualitatifs qui peuvent disposer ainsi d'éléments communs pour l'évaluation de leurs recherches. De plus, la discussion sur la confiabilité et la validité dans la recherche qualitative s'engage dans des voies récemment inaugurées et c'est dans ces conditions qu'elles restent ouvertes à la communauté scientifique.

En démographie, quand la recherche qualitative commence à peine à prendre forme et à être expérimentée, ces critères peuvent servir de base à n'importe quel démographe qui, s'engageant dans un chemin non connu, ait besoin de suivre certains paramètres qui lui transmettent de la certitude le long de la recherche. L'application d'éléments qui assurent la crédibilité, la transférabilité, la consistance et la confirmabilité tels qu'on les a déjà décrits, permettra d'assurer la qualité de la recherche ainsi que sa divulgation dans la communauté scientifique. Toutefois, il faudrait rappeler qu'à l'heure d'appliquer ces critères le démographe a déjà pris position par rapport à son objet de recherche et que, par conséquent, il s'est vu dans la nécessité de reformuler certains aspects de la recherche classique en démographie, comme on le verra ensuite.

La incorporation de la recherche qualitative en démographie: défis et opportunités

L'application des critères de qualité dans la recherche qualitative en démographie devrait se faire en fonction de l'articulation épistémologique, théorique et méthodologique de la discipline. Une fois la position du chercheur assumée, la confirmation de l'articulation des techniques appliquées en fonction des critères de qualité ne semble pas être difficile et ne mérite pas non plus une création nouvelle et différente de celle qui existe déjà dans les sciences sociales. Il est important, dans ce contexte, que le démographe se fixe sur une position par rapport à la recherche qualitative, en adoptant les critères de flexibilité propres à ce processus et à la position épistémologique respective. Mais, avant tout, il semble convenable de se demander, dans une science de tradition quantitative et empirique comme la démographie, sur la pertinence des objets de recherche et leur adéquation à la discipline.

Bien que l'objet d'étude de la démographie se définisse comme l'étude de la population, la variation de son structure et de ses composants (natalité, mortalité et migration), il est indispensable de s'interroger, au moment de commencer une recherche qualitative en démographie, sur la cohérence existante entre la formulation d'un problème orienté vers ces thématiques et les réponses qu'on peut fournir à ce problème depuis la discipline même.

Très souvent ce type de questions conduit à la reformulation de l'intérêt disciplinaire et par conséquent à une révision paradigmatique de ce qu'on prétend analyser. Au moment d'entreprendre une recherche qualitative, il faut être bien conscient que la formulation de l'objet d'étude peut impliquer une reformulation de ce que celui-ci suppose dans la recherche démographique. De ce point de vue, la démographie doit quitter son emphase descriptive et passer nécessairement à une densité analytique qui n'est pas propre de la discipline. Analyser les causes et les conséquences des processus démographiques et leur interprétation ne fait pas toujours partie de la démographie.

Cette interprétation est habituellement garnie d'éléments provenant d'autres disciplines qui lui apportent plus de richesse analytique. C'est pourquoi, l'interdisciplinarité,

intrinsèque à la discipline, requiert dans ce type de cas, d'une unité qui donne cohérence au choix de l'objet d'étude, à sa pertinence théorique, à son orientation méthodologique et surtout à la posture épistémologique que doit adopter le chercheur dans ce type de processus.

L'incorporation de méthodes qualitatives implique un changement de paradigme en démographie parce que cela suppose une approche d'une dimension de "compréhension" de la réalité sociale pas prévue parmi les méthodes traditionnellement développés dans la discipline. Cette compréhension réfère à une centralisation sur le sujet, sur l'individu et sur les significations de son action dans le cadre du comportement social. La démographie certes ne peut pas s'arranger facilement de cette position et les démographes ne sont pas d'ailleurs « habitués » à chercher le sens de l'action sociale. La formation traditionnelle du démographe cherche, par contre, à obtenir des données agrégées qui permettent de décrire les comportements des populations.

Cependant, même en appliquant la logique du travail avec des données quantitatives en démographie, une rénovation méthodologique s'est mise en place par l'incorporation de l'analyse biographique et le suivi des parcours individuels (Courgeau y Lelievre, 1996). Cette approche méthodologique permet l'analyse des phénomènes microsociaux qui ont lieu entre les décisions individuelles et les événements démographiques qu'elles-mêmes produisent. Il y a, sous la perspective longitudinale, un changement dans l'unité d'analyse : on passe du fait démographique isolé à sa contextualisation dans la biographie individuelle, ce qui permet d'analyser l'interaction entre les différents phénomènes démographiques. Cette irruption de nouvelles formes d'abordage dans l'analyse démographique implique un changement de l'unité d'analyse visant à la singularisation de l'objet d'étude – les transitions individuelles - et montre ainsi, par conséquent, un changement d'orientation de l'approche traditionnelle des phénomènes démographiques.

De toutes façons, l'instrument de mesure, pour le cas de l'analyse démographique des biographies, est toujours nettement quantitatif et suppose de travailler avec des chiffres et des calculs mathématiques, qui associent les événements démographiques aux

différents phénomènes sociaux. Cela ne veut pas dire qu'on travaille avec des « mots » ni que la recherche subisse un changement radical dans sa manière de s'exprimer.

Dans la recherche qualitative, le chemin à parcourir implique l'articulation théorique comme une partie constitutive essentielle depuis le commencement de la recherche. Ce à quoi les démographes ne sont pas non plus habitués. La démographie s'inscrit dans la logique déductive de la méthode scientifique traditionnelle qui part de la formulation de l'hypothèse, va vers la vérification empirique et finit dans la généralisation statistique. Le démographe travaille très souvent avec des généralisations statistiques à partir des chiffres qui traduisent la dynamique d'une population et les phénomènes plus ou moins particuliers qui se produisent dans son sein.

Dans ce contexte le rapport de la discipline avec la « théorie » est, pour le moins complexe. En fait, la seule « théorie » à être acceptée par ce nom dans la communauté scientifique – la théorie de la transition démographique- réfère essentiellement à la vérification empirique de phénomènes ayant eu lieu dans la plupart des populations du monde et par conséquent elle décrit la baisse de la mortalité et de la fécondité dans diverses étapes. Le débat engagé autour du concept de deuxième transition démographique (Lesthaeghe, 1995; Van de Kaa, 1987, 2004; Bernhardt, 2004; Billari et Liefbroer, 2004) incorpore déjà d'autres types d'éléments explicatifs qui visent plus à la compréhension des phénomènes concernant les changements familiaux. Les motivations, les croyances et les processus qui mènent à prendre certaines décisions qui ont de l'incidence sur les indicateurs démographiques commencent à se constituer en questions de recherche.

Mais, évidemment, l'incorporation de la « théorie » ne fait pas habituellement partie du processus de recherche démographique. C'est pourquoi, au moment d'entreprendre une recherche qualitative le démographe doit aborder la réalité autrement et plonger dans un travail de construction de théorie qui découlera naturellement du processus de recherche.

Pour cela, le besoin de reformuler l'objet d'étude dans une recherche qualitative en démographie s'impose, ainsi qu'il devient nécessaire de réviser les paradigmes théoriques et méthodologiques de construction de connaissance qui règlent

habituellement le travail dans la discipline démographique. Le type de questions de recherche qu'on pose, la manière d'aborder la réalité sociale et surtout le type de résultats auxquels on arrive par l'application de méthodologies qualitatives sont absolument différents de ceux qui se présentent couramment à la communauté scientifique des démographes.

Heureusement plusieurs travaux témoignent de l'utilisation croissante de méthodes qualitatives en démographie (Yoder, 2001; Coast, 2003) et montrent l'interaction disciplinaire qui s'établit entre l'anthropologie, la psychologie ou la sociologie dans cette approche méthodologique. Les questions de recherche qui se posent ont pour but de décrypter les sens que les acteurs attribuent à leurs actions de leur vie quotidienne.

Ces significations sont en rapport avec les comportements et les processus de décision qui concernent généralement les indicateurs démographiques. Mais ceux-ci offrent généralement des résultats numériques. Par contre, la recherche qualitative s'intéresse aux « pourquoi » générateurs de ces résultats. C'est pourquoi, l'objet d'étude dans ce type de recherche exige une reformulation qui va depuis la question initiale jusqu'aux conclusions de la recherche en passant par la révision méthodologique de la délimitation de l'univers et la sélection des unités d'analyse à relever. Il est impensable d'obtenir par des méthodes qualitatives la couverture et la généralisation statistiques que les données quantitatives procurent. Par contre, les données qualitatives permettent d'accéder à une connaissance plus approfondie des causes des comportements démographiques, des perceptions des acteurs et des éléments qui concernent la construction de leur action sociale.

Il faut remarquer, pour en finir, que l'incorporation des méthodes qualitatives ne suppose ni le rejet ni l'« abandon » des méthodes quantitatives dans la recherche démographique. Ces méthodes ont fait et font toujours partie de la construction de la connaissance dans la communauté scientifique des démographes et comportent des critères de confiabilité et de validité qui leur sont propres.

Mais à l'heure d'utiliser des méthodes qualitatives, les démographes doivent transformer non seulement ces critères mais aussi adopter une attitude épistémologiquement différente lors de la recherche. Ça va de soi que cette attitude ne peut être adoptée que si la communauté scientifique appuie ces méthodes, leur attribuant

le même statut qu'aux méthodes traditionnellement employées, d'autant plus que les données qui en résultent complètent souvent la recherche et fournissent des outils nouveaux, différents et originaux.

Deux exemples de recherche qualitative en démographie

D'après ce qui on vient de voir, il est évident que le démographe qui aborde la recherche qualitative doit affronter de multiples problèmes et de nouveaux défis.

On a choisi, à titre d'exemple, deux expériences de ce type, réalisées en Uruguay, entre 2003 et 2006 et auxquelles on a participé très activement. Ces recherches sont « Trajectoires reproductives, relations de genre et dynamiques familiales en Uruguay » et « Sédiments et transformations dans la construction sociale de la vieillesse ». Le premier fait partie d'une thèse doctorale et le deuxième est le produit du projet *Reproduction biologique et sociale de la population uruguayenne*, financé par l'UNFPA et mené à bout par une équipe pluridisciplinaire, dont sociologues, psychologues, démographes et médecins.

Dans la première recherche, l'analyse a porté sur les parcours reproductifs, ce qui a entraîné une reformulation du problème de la fécondité. En effet, celle-ci est usuellement visualisée depuis l'optique du résultat et pas depuis celle du processus. L'objectif a été alors de voir en profondeur les aspects qui concernent le fait d'avoir ou de ne pas avoir d'enfants, notamment les décisions et les significations qui résultent de l'expérience de la maternité et de la paternité dans la vie des personnes. C'est ainsi que la reformulation de l'objet d'étude visualisé comme « la fécondité » a dû s'articuler avec l'incorporation de deux perspectives analytiques qui se sont révélées fondamentales: la famille et le genre.

En s'enquêtant sur la maternité et la paternité on aborde aussi un aspect de la vie familiale: celui qui a rapport au fait d'avoir des enfants et la signification qu'ils acquièrent dans le parcours biographique de leurs parents. L'expérience de la maternité et de la paternité a des répercussions non seulement dans la vie familiale, mais aussi sur d'autres aspects de la vie des gens. Mais la « non expérience » d'être parent a aussi ses conséquences qui présentent des nuances bien distinctes selon qu'il s'agisse d'un contexte biographique féminin ou masculin. Dans la mesure où la construction sociale de la signification d'avoir ou ne pas avoir d'enfants diffère totalement chez les femmes

de chez les hommes, la maternité et la paternité revêtent une importance spécifique et différentielle. C'est pourquoi la perspective de genre est devenue un axe clé d'analyse, puisque la construction sociale de la différence sexuelle définit des attributs différents aux rôles de la maternité pour les femmes et de la paternité pour les hommes. Le fait de ne pas avoir eu d'enfants, marque aussi autrement cette expérience en définissant un autre type de parcours biographique et reproductif.

D'un point de vue plus opératif et aux effets d'évaluer ces phénomènes dans la recherche, on a considéré que la construction de ces significations est plus riche en contenus vers la fin du parcours reproductif, étant donné qu'elle se réalise depuis une perspective plus achevée de la construction de l'identité personnelle. Voilà pourquoi on a borné l'univers de la recherche à des personnes ayant déjà presque défini leur vie reproductive.

L'analyse de la fécondité a été donc réalisée sous l'optique du parcours reproductif et basée sur deux concepts particulièrement importants: genre et famille. Ceci a engendré la question de recherche suivante: comment enclencher la signification attribuée à la maternité et à la paternité dans la construction des identités de genre depuis la perspective d'un aboutissement du parcours reproductif?

Du moment où la question de recherche vise à la découverte de significations, il a été nécessaire de reformuler la méthodologie et réviser la manière de la combiner avec les paradigmes classiques de recherche en démographie. Bien qu'on ait travaillé à partir de l'analyse quantitative de données par rapport aux caractéristiques de la fécondité, les dynamiques familiales et le système de genre en Uruguay, on a procédé à collecter de nouvelles informations au moyen de méthodes qualitatives cohérentes et adaptables aux questions posées dans la recherche.

Pour cela, il a fallu non seulement déterminer l'étendue de l'univers de la recherche mais aussi dessiner l'échantillonnage théorique sur la base de critères d'inclusion. Il n'est pas possible de s'étendre maintenant sur le détail de tous ces critères¹, mais on va remarquer que les décisions ainsi adoptées ont marqué le processus d'analyse et d'obtention de résultats. Pour la technique de collecte de données, on a choisi l'entretien

¹ La délimitation de l'univers de recherche a été réalisée sur la base de deux critères : niveaux socio-économique et l'âge, en choisissant d'interviewer des personnes appartenant aux secteurs moyen - haut âgées d'environ 45 ans. La segmentation de l'échantillon a reposé sur les critères de « types de trajectoire » et de « genre » en fonction desquels on a élaboré la grille pour établir les unités d'analyse à collecter.

semi directif à travers lequel s'est établi un rapport intime entre l'enquêteur et l'interviewé; ce qui a permis de s'exprimer ouvertement sur des aspects de la vie familiale depuis une perspective biographique. Les apports obtenus ont contribué à la compréhension des processus qui concernent à la décision d'avoir des enfants et leurs effets sur les dynamiques familiales de ces décisions. Ceci a rendu possible un abordage analytique, profond et dense, lié aux paroles et pas aux chiffres, permettant d'établir une relation entre le comportement reproductif en Uruguay et les phénomènes qui, au niveau individuel, se cachent derrière la fécondité.²

Le deuxième cas choisi comme exemple de recherche concerne l'analyse du vieillissement de la population et plus en particulier la conception de la vieillesse. Le contexte de cette analyse se rapporte au vieillissement de la population en Uruguay, pays qui, avec le Cuba, est le plus vieilli de l'Amérique Latine et des Caraïbes. Ce vieillissement est vérifiable à travers les structures d'âge (17% des grands adultes majeurs), de l'âge médiane (31 ans) et de l'indice de vieillissement (72) qui se révèlent parmi les plus hauts du continent. (United Nations, 2007). Les processus liés au vieillissement de la population depuis la perspective démographique ont eu de multiples implications : transferts intergénérationnels, transformations chez la population économiquement active, systèmes de pensions, transformations dans les dynamiques familiales et des foyers, réseaux d'appui, système de soins, santé et bien-être des grands adultes. Tous ces sujets ont attiré l'intérêt de multiples disciplines sur le vieillissement populationnel et plus notamment sur la situation de la vieillesse. La gérontologie, la gériatrie, la psychologie du vieillissement, les aspects juridiques liés à la protection des droits humains chez les vieux, les spécialités techniques médicales comme la nutrition, la physiothérapie, ainsi que la science politique, la sociologie, l'économie, les plus variées disciplines se penchent d'une manière totale ou partielle sur l'étude de cette population.

D'après la perspective choisie dans la recherche citée, l'objectif était d'analyser la signification de la vieillesse chez les adultes majeurs, vue par eux-mêmes. On a aussi entrepris une reformulation de l'objet d'étude puisque ce n'est pas pareil d'analyser le vieillissement de la population et la signification de la vieillesse. La photo instantanée obtenue à un moment donné du processus démographique auquel on assiste dans une

² Pour obtenir plus de renseignements sur cette étude consultez le www.tesisenxarxa.net/TDX-0430104-160617

population vieillie –et qu'on visualise au niveau agrégé - a dû être reconduite vers l'analyse de ce que vieillir signifie depuis la perspective des propres acteurs. Cette approche exige la recherche de significations présentes dans la construction sociale de la vieillesse. L'optique adoptée dans cette étude a été biographique et générationnelle et elle a dû être limitée aussi en fonction de l'univers d'étude. Les questions de la recherche portaient sur:

- la construction de la signification de la vieillesse, en étroite liaison avec les milieux de la famille et du travail que parcourt ou a parcourus la personne.
- les échanges entre générations autant matériaux que symboliques.
- les niveaux de connaissance et l'exercice des droits sexuels et reproductifs.

En fonction de ces objectifs posés, il a été considéré nécessaire d'utiliser une méthodologie qui permette de confronter les discours individuels et collectifs. Le travail s'est basé sur une stratégie méthodologique qui a articulé deux techniques : entretiens individuels en profondeur et groupes de discussion focalisée. L'univers d'étude s'est limité aux adultes majeurs de 65 à 75 ans. L'échantillon a été choisi selon des critères de niveau socio-économique et de genre. Il en a résulté une grille de classement qui a permis de sélectionner les unités d'analyse pour la réalisation du travail sur le terrain. D'après les questions de recherche posées et en fonction de la lecture et la systématisation des entretiens, on a pu établir ces cinq axes analytiques :

- perception subjective de la vieillesse
- signification de la famille et rapports familiaux
- signification du travail
- rapports entre générations et échanges intergénérationnels
- sexualité et droits sexuels et reproductifs

C'est ainsi qu'on a pu accéder aux contenus symboliques présents dans la construction sociale de la vieillesse et qui touchent d'une manière subjective les interviewés. La distance qui sépare l'auto-perception de la vieillesse et l'âge chronologique, objectivement mesurée par les démographes, la connotation négative de la vieillesse comme expérience biographique à l'horizon temporel rapproché, l'association de cette étape de la vie à la maladie, à la dépendance et à l'inactivité, ont été des éléments émergents des paroles des interviewés. Cependant, cette conception plutôt négative de la vieillesse se double d'une vision qui, en raison du prolongement de l'espérance de

vie, exige de trouver et de mettre en place de nouveaux aménagements plus adaptés à cette étape de vie qui la rendent plus active.

Le processus de vieillissement est ainsi visualisé comme étant un processus singulier, individuel et biographique. Les conceptions associées à la vieillesse sont à une étape de transition et elles semblent mettre en place une nouvelle scène qui, enlevant à cette étape de la vie ses connotations négatives, prépare la société à un vieillissement progressif où la cohabitation entre les générations fait partie de la vie quotidienne. Ce sont ces mêmes questions qui mènent, au niveau des politiques de population à formuler des lignes d'action sur divers aspects, pour satisfaire aux demandes de plus en plus croissantes de la population d'adultes majeurs.

Dans les deux exemples, que ce soit pour le cas de la fécondité et du parcours reproductifs ainsi que pour celui du vieillissement de la population et la construction sociale de la vieillesse, le processus de recherche a exigé, dans toutes les étapes, une attitude flexible et ouverte, bien que pas facile, vis-à-vis de la révision des prémisses de la recherche. Toute recherche suppose un chemin à parcourir. Dans le cas de la recherche qualitative sur des sujets démographiques, comme il a déjà été dit, ce chemin présente d'emblée quelques obstacles dont le premier, sans doute fondamental, est la reformulation de l'objet d'étude depuis la perspective classique des phénomènes démographiques –notamment descriptive- vers une perspective plus compréhensive et analytique. A partir de là, la révision des paradigmes autant théoriques que méthodologiques est implicite dans le processus même de la recherche. Les chemins réflexifs, les perspectives analytiques choisies et l'adoption d'un encadrement méthodologique approprié ont fait partie d'une route encourageante mais aussi aride. Le résultat final pousse à poursuivre et stimule ce type d'encadrement qui permet évidemment d'enrichir l'analyse démographique traditionnelle.

Réflexions finales

Ce travail a eu comme objectif d'évaluer tout d'abord la recherche qualitative en démographie, sa pertinence dans la discipline, et les implications de cette incorporation dans le processus de recherche scientifique.

La démographie, on la déjà vu, a une origine essentiellement inscrite dans la conception traditionnelle de la science, positiviste et empirique, où la production de la donnée et la forme de la construire sont bien plus importantes que son interprétation. Bien que la discipline ait considérablement évolué, autant dans la sophistication de ses méthodes quantitatives que vers l'incorporation de nouvelles perspectives de recherche, les méthodes qualitatives en démographie sont encore loin d'avoir acquis leurs lettres de noblesse au sein de la communauté scientifique. Une partie de cette problématique réfère à l'insécurité intrinsèque que génère l'approche qualitative par rapport à la confiabilité et à la validité des données; aspects qui dans la recherche qualitative acquièrent des qualités propres, spécifiques et bien distinctes des autres, déjà, connues et validées à partir des méthodes quantitatives.

Il existe certains critères qui permettent d'assurer la qualité de la recherche qualitative et qui peuvent être généralisés, partagés et explicités dans la communauté des démographes. Ces critères, adoptés dans d'autres sciences sociales, peuvent bien être « importés » et intégrés sans trop de problèmes à la recherche qualitative en démographie.

Mais le conflit majeur pour le démographe qui entreprend une recherche qualitative ne réfère pas à l'adoption de ces critères qui lui assurent la validité de ce qu'il est en train d'étudier. Le problème réside dans l'adoption d'une posture épistémologique différente, qui conçoit l'objet d'étude d'une manière flexible et qui permet au long du processus de recherche la construction de théorie. Cela suppose, très souvent, la reformulation de l'objet d'étude et la révision de paradigmes de construction de la connaissance.

Le but de la recherche qualitative est la compréhension, la recherche de signification et de sens de l'action sociale, ce qui concerne les comportements démographiques. Au delà des chiffres, des taux, des corrélations et des opérations statistiques qui font l'essence du travail du démographe, l'incorporation de la recherche qualitative permet d'aborder les problèmes de la recherche, en introduisant des éléments d'un autre genre qui permettent de contribuer à la compréhension des phénomènes et à la subjectivité des

acteurs des événements démographiques. Une fois que ce type de recherche aura été totalement acceptée et pratiquée par la communauté des démographes, alors, on aura accédé à une connaissance plus approfondie des sujets de population, en élargissant l'optique de lecture et d'interprétation de l'ensemble des facteurs qui marquent les comportements, le volume, la structure et la dynamique démographique des populations humaines.

Bibliographie

Bernhardt, Eva. (2004) "Is the Second Demographic Transition a useful concept for demography?" *Vienna Yearbook of Population Research*. Vol. 2004 pp. 25-28
hw.oeaw.ac.at/0xc1aa500d_0x0006201c

Berriel, F; Paredes, M. & Pérez, R. (2006) "Sedimentos y transformaciones en la construcción psicosocial de la vejez". En: LÓPEZ, A. (Coord.) *Reproducción biológica y social de la población uruguaya* Tomo I Estudio Cualitativo. Montevideo: Trilce. Cap. 1, pp. 19 - 124.

Billari, Francesco y Liefbroer, Aart. (2004) "Is the Second Demographic Transition a useful concept for demography? Introduction to a debate" *Vienna Yearbook of Population Research*. Vol. 2004 pp. 1-3 hw.oeaw.ac.at/0xc1aa500d_0x00062015

Cea D'Ancona, M^a Á. (1996) *Metodología cuantitativa: estrategias y técnicas de investigación social*. Editorial Síntesis. Madrid.

Charbit, Yves. (2005) « Epistemologie des doctrines et des theories de population »
XXVe Congrès National de la Population
<http://iussp2005.princeton.edu/download.aspx?submissionId=51176>

Coast, Ernestina (2003). *An evaluation of demographers's use of ethnographies* (on line) London: LSE Research Online <http://eprints.lse.ac.uk/archive/00000739>. Available on line: 20 th April, 2006

Courgeau, Daniel y Lélievre, Eva. (1989), *Analyse démographique des biographies*, Paris, INED.

Courgeau, Daniel y Lélievre, Eva. (1996) "Changement de paradigme en démographie". *Population*, 3. INED, Paris.

Denzin, N – Lincoln, Y (1994) *Handbook of Qualitative Research*, Sage Publications, International Educational and Professional Publisher, Thousand Oak, London-New Delhi-United States of America.

Lesthaeghe, Ron. (1995) "The Second Demographic Transition in Western Countries: An Interpretation" en Mason, Karen Oppenheim y Jensen, An-Magrit (eds). *Gender and family change in industrialized countries*. IUSSP. Clarendon Press Oxford.

Mendizábal, Nora (2006) "Los componentes del diseño flexible en la investigación cualitativa", en Vasilachis de Gialdino, I. (coord.) *Estrategias de la investigación cualitativa*, Gedisa, España.

Paredes, Mariana. (2003) - *Trayectorias reproductivas, relaciones de género y dinámicas familiares en Uruguay*. Tesis doctoral bajo la dirección de la Dra. Montserrat Solsona i Pairó. Programa de Doctorado en Geografía Humana – opción Demografía. Centro de Estudios Demográficos. Universidad Autónoma de Barcelona.

Randall, Sara y Koppenhaver, Todd. (2004). "Qualitative data in demography: the sounds of silence and other problems". *Demographic Research*. Volume 11, Art. 3.

Tabutin, Dominique (2005) « Vers quelle(s) démographie(s)? Atouts, faiblesses et évolutions depuis 50 ans » XXVe Congrès National de la Population <http://iussp2005.princeton.edu/abstractViewer.aspx?submissionId=50334>

Tarrés, Maria Luisa (2001) *Observar, Escuchar y Comprender. Sobre la Tradición Cualitativa en la Investigación Social*. FLACSO. El Colegio de México. México.

United Nations (2007). *World Population Ageing 2007*. DESA. New York.

Van de Kaa, Dirk J. (1987) "Europe's Second Demographic Transition", *Population Bulletin*. Vol. 42, N°1, March 1987.

Van de Kaa, Dirk J, (2004) "Is the Second Demographic Transition a useful research concept: Questions and answers" *Vienna Yearbook of Population Research*. Vol. 2004 pp. 4-10.

Vasilachis de Gialdino, Irene (2006) "La investigación cualitativa" en Vasilachis de Gialdino (coord.) *Estrategias de la investigación cualitativa*, Gedisa, España.

Von der Lippe, Holguer, R. (2004) "Where Qualitative Research Meets Demography: Interdisciplinary Explorations of Conceptions of Fatherhood in an Extremely Low Fertility Context" *Qualitative Research*, Vol. 4, No. 2, 201-226

Yoder, P. Stanley (2001) "Conducting qualitative research on demographic issues" XXIV General Population Conference of IUSSP. Salvador, Brasil. www.iussp.org/Brazil2001/s30/S37_04_Yoder.pdf